Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage** (1 question) — **Page 3**

2. **Rendre son corps artificiel est-il trahir sa nature ?** (1 question) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btsmaroquinerie.fr/assets/annales/bts-maroquinerie/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Maroquinerie - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel : les significations du tatouage

Quatre documents abordent le tatouage comme pratique historique et culturelle, marque d'identité individuelle ou signe d'appartenance sociale. Le candidat doit confronter leurs idées pour produire une synthèse objective, concise et ordonnée.

Question 1. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus consacrés au tatouage et aux significations du corps marqué.

Problématique : que signifie le corps tatoué selon les époques et les cultures ? **Plan :** une pratique aux usages variés, puis une marque qui façonne l'identité et le lien social.

Axe	Document 1 : Bétard, article	Document 2 : Pons, essai	Document 3 : Le Breton, entretien	Document 4 : Garde, roman
Usages et contextes	Pratique ancienne et universelle : visées thérapeutiques, rituelles et religieuses. En Occident, elle revient avec les marins, puis marque des groupes stigmatisés avant de se démocratiser.	Au Japon, le tatouage traditionnel est coûteux, douloureux et marginalisant. Les petits tatouages contemporains empruntent aussi à une mode venue des États-Unis.	Dans les sociétés traditionnelles, les marques ont une fonction religieuse, culturelle et collective ; aujourd'hui, elles expriment surtout l'individu.	Le narrateur décrit les tatouages et scarifications de Narcisse, retrouvé en Australie après de longues épreuves.
Identité et corps	Marque irréversible, le tatouage permet de s'approprier son corps, d'affirmer son identité et de s'inscrire dans la durée.	Le corps marqué devient emblème d'appartenance et permet à des individus isolés de trouver un ancrage.	Embellissement, plaisir et signature de soi ; la douleur consentie marque un moment important et un rite de passage.	Les marques rendent visible une histoire singulière ; leur précision témoigne du travail nécessaire à leur réalisation.
Rapport au groupe et au regard social	De la stigmatisation et de la contre-culture à la mode, le tatouage peut être dissimulé ou exhibé.	En Occident, il signifie souvent différence et transgression ; au Japon, il signale l'adhésion à une communauté, mais peut aussi exprimer le défi et rester secret.	Le « nous » des sociétés traditionnelles s'oppose au « moi » contemporain. Des motifs maoris sont parfois repris sans connaissance de leur culture.	La cour impériale s'étonne du décor visible sur Narcisse ; celui-ci le montre avec fierté.

Pratique millénaire, le tatouage a connu des fonctions thérapeutiques, rituelles et religieuses avant d'être associé, en Occident, aux marins et aux groupes marginalisés. Aujourd'hui banalisé, il demeure une marque durable : il embellit le corps, affirme une identité et peut ritualiser un passage de vie. Sa signification dépend toutefois du contexte. Il exprime souvent l'individualité en Occident, tandis qu'au Japon le tatouage traditionnel peut inscrire son porteur dans une communauté et rompre son isolement. Transgression, appartenance ou expression intime, le corps marqué révèle ainsi des rapports différents à soi et à la société.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage, marque durable du corps, exprime selon les contextes l'identité individuelle, un passage de vie, l'appartenance collective ou la transgression.

2. Rendre son corps artificiel est-il trahir sa nature ?

La réflexion porte sur la transformation volontaire du corps et sur ses rapports avec la nature, l'identité et la liberté. La réponse doit être argumentée en s'appuyant sur le corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Question 1. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez votre réflexion sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Le corps est à la fois un donné biologique et le lieu où chacun construit son identité. Le transformer revient-il pour autant à renier sa nature ?

Une liberté de se façonner. Le tatouage peut embellir le corps et exprimer une identité : Le Breton y voit une « signature » et une réappropriation de soi. Bétard rappelle que cette pratique, ancienne, a aussi marqué des rites. Pons montre qu'au Japon elle peut créer un lien communautaire.

Une transformation à interroger. La douleur, l'irréversibilité et la marginalisation évoquées par les documents invitent toutefois à mesurer les conséquences de ce choix. Dans *Frankenstein* de Mary Shelley, la création devient inquiétante lorsque son auteur fuit sa responsabilité.

Conclusion. Transformer volontairement son corps ne trahit donc pas nécessairement la nature humaine, qui inclut la liberté de créer. La trahison apparaît lorsque cette transformation est imposée, irresponsable ou porte atteinte à la dignité.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer son corps par choix ne trahit pas nécessairement sa nature; l'imposition, l'irresponsabilité ou l'atteinte à la dignité peuvent constituer une trahison.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, toutes spécialités, session 2018, porte le code CULTGEN et dure quatre heures ; aucun coefficient n'est imprimé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle propose quatre documents sur le tatouage, puis une écriture personnelle. Elle évalue la synthèse objective et organisée, la confrontation des idées et l'argumentation étayée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage est une pratique ancienne et universelle dont les significations évoluent selon les époques et les cultures.
- Dans le corpus, le tatouage occidental est souvent lié à l'individualité, tandis qu'au Japon il peut exprimer l'appartenance à un groupe.
- Les marques corporelles peuvent être vécues comme une réappropriation du corps, une signature identitaire ou un rite de passage.
- Une écriture personnelle argumentée répond à la question en confrontant des arguments, des références du corpus et des exemples pertinents.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confronter les idées des documents sans donner son opinion ni les résumer séparément.
- Organiser la synthèse autour d'axes communs et intégrer les quatre documents.
- Dans l'écriture personnelle, répondre clairement à la question et justifier les arguments par des exemples.
- Respecter les points indiqués : 40 pour la synthèse et 20 pour l'écriture personnelle ; aucun barème détaillé n'est fourni.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse du corpus ?

Repérez les idées communes et les nuances entre les quatre documents, puis regroupez-les en axes cohérents. Présentez ces axes dans un ordre logique, reformulez avec neutralité et évitez d'ajouter votre opinion personnelle.

Q : Comment distinguer les significations du tatouage selon les cultures ?

Les documents associent souvent le tatouage occidental à l'individualité ou à la transgression, tandis qu'au Japon il peut signaler une appartenance collective. Présentez ces tendances comme des nuances culturelles, sans en faire des règles absolues.

Q : Le sujet impose-t-il une répartition du temps entre les deux parties ?

Non, le sujet ne fixe pas de durée par partie. Sur les quatre heures disponibles, prévoyez du temps pour lire et organiser le corpus, rédiger les deux travaux, puis relire l'ensemble avant la fin de l'épreuve.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle, sans détailler le barème par critère. Il demande une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée étayée par des références.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsmaroquinerie.fr/assets/annales/bts-maroquinerie/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Maroquinerie - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

Ressources BTS Maroquinerie : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.